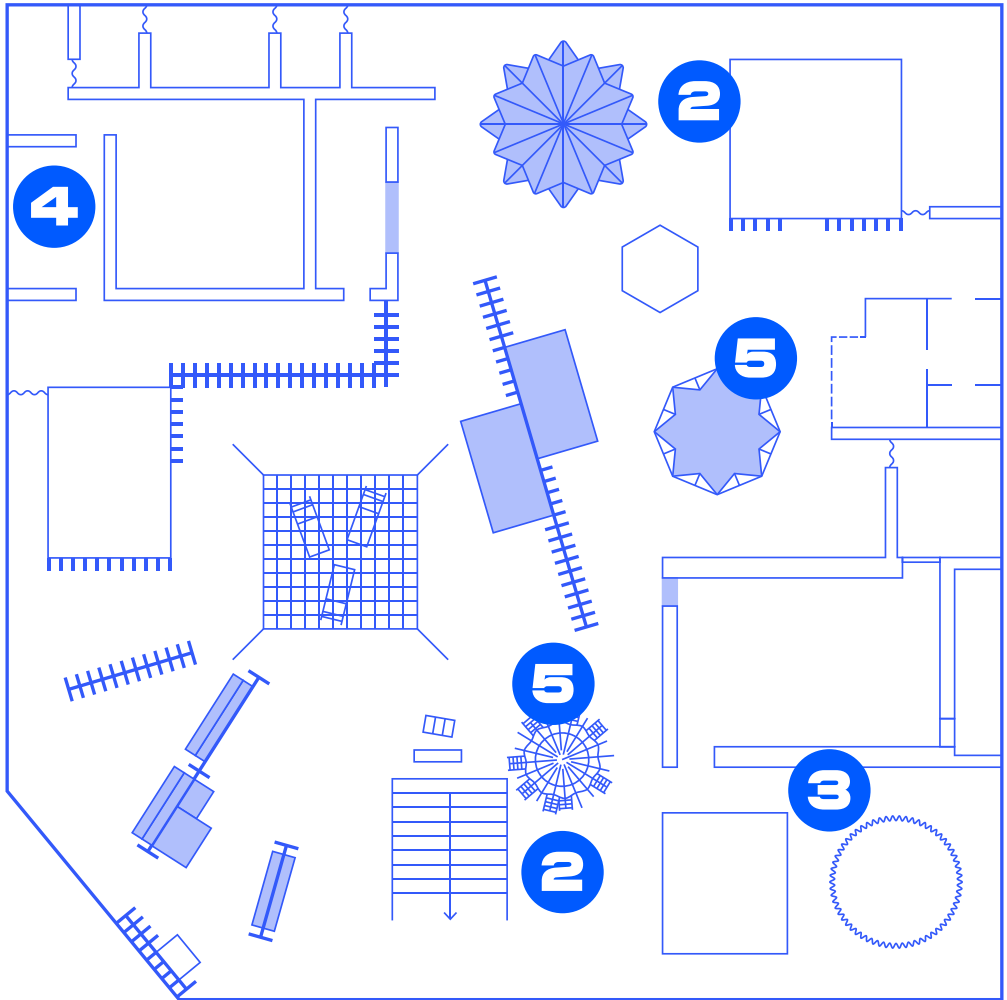


Solar Biennale 2 Soleil·s

**Dossier pédagogique à
l'usage des enseignant·e·s et
des élèves dès le 2^e cycle**

Plan de la salle avec localisation des œuvres thématisées



1 À l'extérieur

Table des matières

Introduction	4
Manifestes	5
Manifeste de la 2e édition de la Solar Biennale au mudac – Soleil.s.....	6
Martin Parr	8
Solstice	10
Vraiment Vraiment & Marilyne Andersen	12
Alice Bucknell	14
Installations TAKK	16

Introduction

De l'équinoxe de printemps à l'équinoxe d'automne 2025, le mudac accueille la deuxième édition de la Solar Biennale en proposant l'exposition *Soleil-s* dans le quartier de Plateforme 10 et à l'EPFL. Cette dernière a été lancée en 2022 à Rotterdam aux Pays-Bas par les designers Pauline van Dongen et Marjan van Aubel. Leur travail et leurs réflexions portent principalement sur l'énergie solaire. Leurs sites internet vous donneront un aperçu de leur pratique innovante.

La première Solar Biennale était conçue comme une plateforme de réflexion autour de l'énergie solaire afin de contribuer à une accélération de la transition énergétique. Cette approche est post fossile, énergie qui viendrait après celle issue de matières organiques très anciennes (pétrole, charbon, gaz). Elle vise à activer l'humain dans sa relation au soleil en y ajoutant un rapport émotionnel et esthétique. Plusieurs textiles et moyens d'intégrer la production énergétique étaient notamment présentés.

En résumé, la mission principale du mouvement solaire était la suivante : créer une nouvelle relation au soleil avec les citoyen·nes, designers, artistes, architectes, scientifiques, entrepreneur·es et lobbyistes.

Une question apparaissait comme centrale : *"How can we design a post-fossil future using the power of the sun?"*. Comment dessiner, créer, un futur post énergie fossile en utilisant l'énergie du soleil ?

Cette première biennale proposait trois axes :

- ⇒ Partager des exemples inspirants pour ouvrir l'imaginaire des possibles.
- ⇒ Permettre de s'imaginer de nouvelles possibilités pour tous les publics.
- ⇒ Connecter, partager et accélérer les connaissances pour les professionnel·le·s.

Manifestes

Dans ce dossier, nous vous présentons deux manifestes. Le premier est celui du mouvement solaire (fondé par Pauline van Dongen et Marjan van Aubel) et le second est celui de l'exposition *Soleil.s*.

De manière générale, un manifeste est un texte que des acteur.ices d'un milieu écrivent en groupe pour définir une pensée commune et des moyens d'actions.

Le **manifeste** solaire en quelques mots (que vous pouvez retrouver sur le site internet thesolarbiennale.com):

- ⇒ Le soleil est la source la plus naturelle et humaine d'énergie. Il répond à nos besoins de nourrir et vivre notre vie.
- ⇒ Dessiner ou designer des réponses aux questions en voyant les choses du côté ensoleillé.
- ⇒ Partager, c'est considérer.
- ⇒ *Bottom up* est une approche pédagogique qui propose de se baser sur les connaissances locales, déjà présentes et de construire depuis cette base.
- ⇒ Intégrer la technologie afin qu'elle soit colorée, douce, invisible, modulaire, englobante et la rendre plus compréhensible et facile d'accès.
- ⇒ Transformer les consommateur.ice.s en producteur.ice.s.

- ⇒ Faire de tous les objets des supports qui peuvent récolter du soleil.
- ⇒ Mesurer l'impact du design solaire de façon quantitative et qualitative.
- ⇒ Faire de l'énergie solaire quelque chose de durable : les solutions solaires ne devraient pas générer de nouveaux problèmes.
- ⇒ Le discours sur l'énergie solaire ne doit pas être uniquement originaire de pays occidentaux mais créer un discours inclusif.

Au mudac, nous avons l'approche suivante pour cette exposition :

- ⇒ Revitalisation énergétique : comment les designers peuvent contribuer à accélérer la transition énergétique.
- ⇒ Culture matérielle : comment le soleil donne forme à nos idéaux de beauté.
- ⇒ Puissance symbolique : comment le soleil peut devenir la source d'utopies et de futurs où l'on voudrait vivre.
- ⇒ Rythmes circadiens : quel impact a le soleil sur nos rythmes de vie au quotidien.

Manifeste de la 2^e édition de la Solar Biennale au mudac – Soleils 1, 2, 3... soleil(s)

- 1 Nourrissons-nous de la vie (soleil)
et non de la mort (fossiles)
- 2 Accordons-nous, chacun-e,
une place au soleil
- 3 Dansons la ritournelle, car,
quoi qu'il en soit, nous tournons autour

Vous allez voir ce que vous allez voir ! Un ordinateur non binaire qui se perd dans la forêt, des corps musclés, des panneaux solaires qui font des courbettes aux architectes, des algues qui veulent contribuer aux transitions, des assiettes qui déploient un traité d'économie politique, des couvertures de magazine de plage, des objets de design solaire, des graphiques en pics et plateaux, des gens nus qui courent dans la montagne, une capsule d'anticipation de la vie, une machine qui fabrique des meubles en fonction du temps qu'il fait, une antenne de l'Office cantonal du droit au jour, des personnages avec qui tchatcher de sobriété, des dieux en bandes dessinées, un soleil en forme de tapisserie... ! Le soleil est un absolu. Nous décidons ici de l'aborder dans sa diversité, dans sa capacité à transformer le monde et à en engendrer de nouveaux.

Oui, de l'équinoxe de printemps à celui d'automne, le mudac se fige et vous invite à un grand bain de soleils (il est pluriel)! Baignée dans la création, éclairée par les enjeux

contemporains, cette exposition déploie un tapis jaune aux designers, curateur-rices, activistes, fournisseuses d'énergie et chercheur-ses qui, de manière pratique, esthétique ou théorique, détrônent les astres établis et montrent que les transitions sont sexy.

Non, l'écologie n'est pas punitive ! Les transformations ont mille manières de se faire, par l'attrait de la diversité plutôt que par une soumission aux faits, en mutant plutôt qu'en se repliant. En ces temps moroses où la biodiversité s'appauvrit, où les catastrophes climatiques sont toujours plus dévastatrices et récurrentes, où les fronts de guerre se multiplient tandis que les démocraties sont remises en question et que les identités se replient, nous vous proposons de trouver, dans les rayons du soleil qui nous illuminent toutes et tous, l'énergie nécessaire pour apercevoir d'autres issues et générer collectivement, quoique dans la diversité, des écologies heureuses et inclusives.

Réflexions collectives

Partagez avec vos élèves les principes sur lesquels se basent l'exposition en reprenant les deux manifestes. Entamez une discussion :

- ⇒ Quelles sont vos connaissances sur le soleil comme énergie ?
- ⇒ Pourquoi écrit-on un manifeste ?
- ⇒ Pensez-vous que le manifeste est complet ?
- ⇒ Qu'auriez-vous rajouté ou enlevé ?

Écrivez votre propre manifeste pour l'énergie solaire.

Allez plus loin en parcourant les sites internet des designers, le site de la Solar biennale et le site du mudac

<https://www.paulinevandongen.nl/work/>

<https://www.marjanvanaubel.com/>

<https://thesolarbiennale.com/>

L'exposition de la Biennale est divisée en cinq parties, le design solaire, l'aspect populaire du soleil, les mythes, les objets flottants et les installations.

Alors qu'on est à l'extérieur du musée, en regardant par dessus la barrière d'un espace que nous appelons le patio, à droite en arrivant au mudac, on découvre les œuvres de Martin Parr.

Dans le patio, on peut observer de drôles de personnages allongés. Ils et elles semblent profiter des rayons du soleil. Il s'agit d'impressions de photographies. La mise en scène, c'est-à-dire la façon dont les choses sont exposées, est imaginée avec l'artiste Martin Parr (1952-) qui est un photographe d'origine britannique. Il est souvent défini comme un chroniqueur de notre temps. Dans un monde constamment baigné d'images, il nous offre une manière unique de voir le monde. Il s'oppose à la propagande diffusée par les médias grâce à une approche critique et humoristique. Ses images sont considérées comme divertissantes, accessibles, originales et compréhensibles. Elles témoignent de la manière dont nous nous présentons aux autres et de ce que nous valorisons. Ses thèmes de prédilection sont les loisirs, la consommation et la communication. Dans le cadre de ses voyages, il analyse les particularités qu'il identifie dans les différents pays



pour pouvoir laisser des informations aux générations futures. On y observe la globalisation, mais également des excentricités ainsi qu'un effet de contradictions. Parr fait des séries de photographies et les expose volontairement dans différents environnements : expositions, livres d'art, publicités et journaux. Ainsi, il transcende les styles.

On peut qualifier son travail de photographie « vernaculaire ». Ce genre photographique présente la vie de tous les jours, sans avoir pour but d'être artistique.

Parr est membre de Magnum Photo depuis 1994, une agence de presse photographique qui regroupe des photographes et photojournalistes du monde entier.

Pour aller plus loin sur le photographe Martin Parr, vous pouvez consulter son site internet. Il y a d'autres séries de photographies, un blog, ainsi que beaucoup de livres et même une liste de réponses à des questions.

Réflexions collectives

Si vous deviez définir en trois mots-clés cette série de photographies, que diriez-vous ?

Réponses possibles : contrasté, kitch, ridicule, absurde, ironique, sympathique, vacances, brûlé, horrible, moche, repoussant / attirant, etc.

À votre avis, quel est le processus mis en place par le photographe pour prendre ses photos ?

Il observe son environnement et le langage corporel des personnes ; il dépasse sa peur et demande l'autorisation pour prendre les photos. Si les personnes refusent, il poursuit à la recherche de sa prochaine photo.

Quel est le lien avec l'exposition Soleil-s et la Solar Biennale ?

Cette partie de l'exposition se veut ironique et critique sur notre rapport à la plage. Elle est en lien direct avec le chapitre qui traite de l'héliotropisme – la migration vers le soleil pour guérir.

Que demanderiez-vous à Martin Parr si vous aviez l'occasion de parler avec lui ?

Vous trouverez de nombreuses réponses de Martin Parr aux questions du public sur son site internet.

<https://www.martinparr.com> ; <https://www.magnumphotos.com>

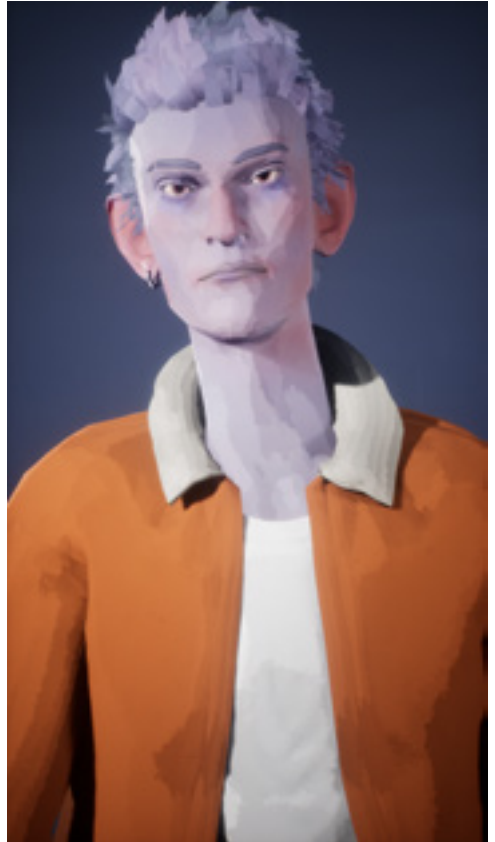
Emplacement des œuvres : à l'extérieur dans le patio, à droite avant de rentrer dans le bâtiment mudac – Photo Elysée

Solstice est un jeu vidéo narratif qui invite ses joueur·euse·s à rencontrer différents personnages dans un univers fictif fortement inspiré par notre réalité. Projeté dans un futur proche (horizon 2050) – certaines situations et questions énergétiques ont évolué en comparaison avec notre époque.

Au travers d'un échange qui pourrait sembler banal, chaque personnage nous amène à explorer différents sujets en lien avec les questions énergétiques comme l'alimentation, le transport, l'habitat et la production électrique...

Les participant·e·s sont invité·e·s à donner des réponses aux personnages, ce qui permet de découvrir les différentes facettes des personnages. Sans jamais imposer de réponses ou de solutions, les positionnements et le discours des personnages mettent en perspective les paradoxes, les tensions et les mouvements sous-jacents aux questions énergétiques.

La présence de personnages animés dans l'espace crée un effet de miroir ou de confessionnal. L'idée est de permettre aux personnes de repartir avec une sensation, une émotion, et pourquoi pas de provoquer la discussion.



Réflexions collectives

Testez le jeu (il y a plusieurs bornes dans l'exposition).

Vous pouvez faire plusieurs équipes.

Qu'apprenez-vous grâce aux jeux vidéo ? Aimez-vous que les jeux vidéo aient un lien avec la réalité ?

Décodez le style visuel et le type de questions : quel est le type de langage utilisé ? Vous sentez-vous proches du sujet ? Est-ce que vous reconnaissez un style de jeu que vous connaissez déjà ?

Quelle émotion ce jeu crée-t-il chez vous ? Quelle réaction avez-vous eue ?

③ Vraiment Vraiment & Marilynne Andersen

L'Office cantonal du jour est une fiction politique qui interroge l'accès à la lumière naturelle, un enjeu de santé publique et écologique. À la manière d'un véritable office administratif, l'installation du studio Vraiment Vraiment propose de passer par un cycle de questions. Celles-ci permettront de découvrir quel est notre chronotype, c'est-à-dire les caractéristiques génétiques qui déterminent notre horloge biologique sur 24 heures. Cette horloge est propre à chacun-e et règle l'heure à laquelle nous nous endormissions facilement ou nous nous réveillons naturellement. Dans la fiction de l'exposition, nous recevons une attestation qui permet à toute personne de se rendre à l'école ou au travail en suivant son propre horaire personnel.

Cette réflexion est importante dans notre société qui fonctionne actuellement en suivant le rythme de la productivité. Cela peut aussi s'appliquer à la nature : en hiver, beaucoup d'animaux hibernent. Pensez aux marmottes qui sont toutes grasses en été, prêtes à partir pour un sommeil saisonnier. De notre côté, nous nous efforçons de continuer à travailler avant le lever du soleil et après son coucher. Les écolier-ère-s le savent bien : en hiver, l'école commence bien avant que le soleil ait montré le bout de son nez.

En plus du chronotype, l'installation questionne l'accès à la lumière du jour, par exemple dans les bureaux ou dans les salles de classe. Il est proposé de s'exposer plus longuement à ce type de lumière.

Réflexions collectives

Faites le parcours administratif – quel résultat obtenez-vous ?

Proposition de questions pour une discussion :

Vous êtes du matin ou plutôt de l'après-midi ou du soir ?

Avez-vous déjà vécu un fort décalage horaire lors d'un voyage et ressenti un impact ?

Testez avec vos élèves l'enseignement à l'extérieur, quel effet observez-vous ?

⇒ sur l'enseignement

⇒ sur le bien-être des enfants

⇒ sur le temps de concentration des enfants

Discutez de ce qu'ils et elles pensent des horaires de classe actuels.

www.vraimentvraiment.com

<https://people.epfl.ch/marilyne.andersen>

4

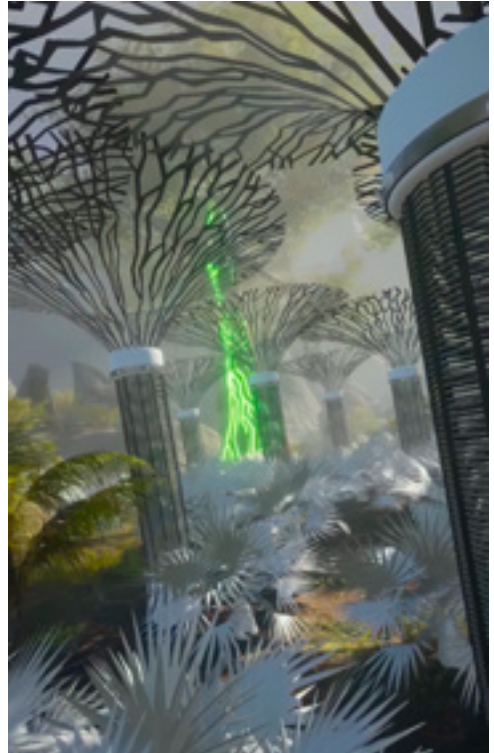
Alice Bucknell

Staring at the sun est un documentaire de science-fiction qui explore le côté sombre de la géoingénierie.

« La géoingénierie ou géo-ingénierie est l'ensemble des techniques qui visent à manipuler et modifier le climat et l'environnement de la Terre et par extension d'une planète en première intention et à grande échelle. L'objectif est généralement correctif, plus que préventif (le préventif relevant plutôt du génie écologique et de l'éco-conception). Elle ne doit pas être confondue avec la géoingénierie du sous-sol (mines). » (Source : Wikipedia)

L'histoire a lieu en Louisiane, dans le cercle Arctique, au Wyoming, à Gstaad, à la barrière de corail, en Australie et en Indonésie. Ce travail examine la thématique des technologies digitales aux Etats-Unis ainsi qu'en Europe.

Narré par différents protagonistes, incluant la NASA, des scientifiques, des directeurs-rices, le jeu explore ce qui pourrait se passer sur la planète, y compris où on ne le perçoit pas.



Alice Bucknell est basé à Los Angeles. Il est artiste, auteur, éducateur, avec un intérêt prononcé pour les jeux et la fiction spéculative ; ce genre qui crée des scénarios possibles pour le futur. Il fait partie des nouveaux mystiques qui est une plateforme d'artistes où fusionnent la magie et la technologie.

Réflexions collectives

Immergez-vous dans ce film.

Arrivez-vous à expliquer ce qu'il s'y passe ? Est-ce réaliste ?

Trouvez-vous que les effets sont bien faits ?

Vous pouvez prendre du temps pour aller sous le dôme des nouvelles Solar Punk.

Celles-ci cherchent à montrer ce à quoi pourrait ressembler une civilisation durable et comment y arriver. C'est ce qu'on appelle la fiction spéculative.

Définition : *Le Solarpunk est un mouvement qui englobe fiction spéculative, art, mode et activisme. Il cherche à répondre et à incarner la question "à quoi ressemble une civilisation durable et comment peut-on y parvenir ?"*

(source : www.re-des.org/es/un-manifest-solarpunk-francais)

Après avoir pris connaissance du manifeste du solar punk et de la méthode d'écriture, vous pouvez tenter des exercices d'écriture en commun.

<https://alicebucknell.com/>

<https://alicebucknell.com/projects/staring-at-the-sun-2024-2025>

www.mondes-anticipes.fr/manifeste-solar-punk

La scénographie, c'est-à-dire la manière dont est mise en scène l'exposition, a été créée en collaboration entre Magali Conus, la scénographe du mudac et le studio d'architectes Takk.

TAKK est un studio d'architectes basé à Barcelone et à Madrid. Ils et elles expérimentent à la croisée des chemins entre activisme, design et architecture. Ensemble, ils et elles étudient comment l'architecture peut encourager le développement de vies démocratiques au travers de la pensée féministe, écologique et politique.

Kaléidoscope

Cette pièce est une expérience sensorielle qui nous permet de découvrir une architecture en lien avec la lumière. La pièce reprend une structure classique de plusieurs pays d'Orient : le Moucharabieh. La pièce se transforme durant la journée avec l'effet du mouvement du soleil, laissant ainsi quotidiennement différentes marques éphémères sur le sol. Le but de cet espace équipé de coussins est d'être expérimenté comme une pièce intime, tout en rappelant l'architecture solaire.



Fellaria's Time Capsule

Fellaria's Time Capsule est une capsule temporelle qui crée un environnement imaginaire. C'est cet environnement/climat que les scientifiques prévoient en 2070 dans les régions glaciaires. À l'intérieur, on retrouve de quoi simuler un microcosme autonome :

- ⇒ Des lampes ajustables qui reproduisent l'effet du soleil.
- ⇒ Des surfaces réfléchissantes qui amplifient le rayonnement du soleil et en imitent les rayons.
- ⇒ Un système d'irrigation qui permet d'avoir un bon niveau d'humidité.
- ⇒ Une fausse végétation qui suggère l'idée de la prolifération.

Cette œuvre propose de repenser notre relation au vivant et d'envisager l'avenir comme un champ d'actions possibles.

La troisième installation est comme un pilier central de l'exposition. En effet, cet espace contient les nouvelles Solar Punk éditées par La Volte. L'espace est créé avec des panneaux d'isolation acoustique. Sa forme arrondie se veut inclusive en favorisant la rencontre d'idées. L'isolation du reste de la salle réduit les bruits de l'espace, crée un espace de repos dans le parcours. Les matériaux utilisés renforcent la dimension écologique et durable de la Biennale. Les composants sont performants et respectueux de l'environnement.

La structure du dôme est basée sur une technique appelée tenségrité de Buckminster Fuller. Celle-ci combine deux principes : la tension et l'intégrité. Cela permet de réduire la quantité de matériaux nécessaires tout en maintenant la stabilité. Cette méthode réduit l'empreinte écologique car le transport est facilité ainsi que le montage et le démontage.

Réflexions collectives

Expérimentez ces espaces avec vos élèves.

Quelles sont les sensations qui émergent ?

Récoltez les sensations par dôme et observez ce qui change des environnements usuels.

Souhaiteriez-vous que les bâtiments soient construits de cette manière-là ?

Evénements et journées thématiques

21 juin 2025 Fête du solstice et de la musique

6 septembre 2025 Journée de la sobriété

Programme complet sur www.mudac.ch/agenda

Conceptualisation

Lana Damergi

Relecture et compléments

Laetitia Aeberli et Marie Jolliet

Graphisme et illustration

lesbandits.ch

Impression

Imprimerie Vallorbe SA

Crédits

_ Martin Parr, Gucci Cruise, Cannes, France, 2018.

_ Images de travail, Solstice, Floating Point, 2025.

_ Alice Bucknell, Staring at the Sun production sketch, 2024.

_ TAKK, Fellaria's *Time Capsule*, 2024 © TAKK //
mireia luzárraga + alejandro muiño.

Tous droits réservés.

Soleil.s | Solar Biennale 2

21.03 – 21.09.2025

mudac

Musée cantonal de design
et d'art appliqués contemporains

Plateforme 10

Place de la Gare 17
CH – 1003 Lausanne

mudac.ch

Partenaire principal
du mudac

Julius Bär

mudac



